

LE SACRE

A group of young people are dancing in a city street. They are wearing various styles of clothing, including tank tops, t-shirts, and jeans. The street is paved with cobblestones and has a white bicycle symbol painted on it. The buildings are multi-story and have windows. The scene is brightly lit, suggesting it is daytime.

collectif La Ville en Feu

Le Sacre

du collectif **La Ville en Feu** est une réécriture du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky dansé et chanté a cappella.

C'est le printemps d'une jeunesse en pleine révolte, qui questionne l'identité de l'individu dans le groupe et la place de ce groupe dans la communauté et l'espace public.

Fruit du travail de douze artistes, ce spectacle tout terrain est destiné à investir une multitude d'espaces, allant de la rue au hall de théâtre.

« L'existence d'une communauté n'est-elle pas d'abord liée à la possibilité d'une histoire commune, d'un récit partagé et porté par des voix qui le chantent ? »
Isabelle Launoy



Les marchés dans le sable / septembre 2021 / Micadanses / Pont Louis Philippe à Paris

Notre Sacre

Oraison sur bitume / Communion profane /
Un brin du temps

Nous sommes parti.e.s de nous, douze jeunes artistes, animé.e.s par une fougue, un élan, une folie, et la volonté collective de nous emparer d'une oeuvre musicale mythique. Notre dramaturgie a surgi au fur et à mesure des répétitions, car nos interrogations tiennent de cet engagement premier qu'est la création collective.

Notre groupe, en miroir de la communauté du ballet originel de Nijinsky, s'interroge. Quelle « place » occupe-t-on socialement, artistiquement, spatialement ? Comment trouve-t-on son individualité au sein d'une communauté ? Est-elle un ressort ou un frein pour nous émanciper, trouver notre voix / voie ?

Du scandale de sa parution en 1913 à ses succès contemporains, *Le Sacre du Printemps* est passé du statut d'oeuvre divisant les foules à mythe. C'est ce mythe qui s'est présenté à nous comme un défi. S'attaquer à une montagne culturelle pour exprimer notre nécessité de chanter, de prendre la parole. Défendant une certaine insolence vis-à-vis de notre époque, notre *Sacre* interroge la hiérarchie, les cases, les lieux communs.

Ne pas être sage, aller là où on ne nous attend pas, sans censure, pour nous dépasser, enlever les peaux, les couches. Vibrer, gratter, réinventer, trouver un soupçon d'unité dans le désordre désiré. Se connecter aux forces de joies qui dépassent nos individualités pour créer l'ensemble, unir le sacré et le banal, poétiser le quotidien.





Un corps-choral

Danse et chant se mêlent et s'entrelacent pour former un chœur mugissant, chuchotant, dissonant, vrombissant.

Nous nous sommes lancé le défi de retranscrire la partition orchestrale du *Sacre du Printemps* de Igor Stravinsky pour douze voix. La partition de Stravinsky nous sert avant tout de matériau de construction. Notre réécriture pousse nos voix à imiter ou réinventer radicalement le grain sonore de chaque instrument symphonique.

Nos différents souffles, tonalités et vibrations forment ainsi une partition inédite de cette mélodie. Chaque voix résonne avec son propre lien à la musique de Stravinsky. Comme sur un fil, nos voix traversent des rythmes complexes, tracent des lignes d'écoute tendues entre nous et les spectateurs, et jouent des mélodies créées.

Nous travaillons le chant par rapport à la danse et la danse par rapport au chant. Nous nous intéressons notamment à l'impact de la voix sur le corps en mouvement. Nous produisons et performons simultanément musique et mouvement. La simultanéité du chant et de la danse caractérise et donne sa théâtralité au spectacle.

À la fois interprètes, chorégraphes et metteur.se.s en scène, chacun.e d'entre nous est à la fois chef.fe d'orchestre, instrument et instrumentiste.





Les Nappes / Août 2021 / Captation Sauvage / rue Charlemagne à Paris

L'Espace est devenu au cours de la création un enjeu décisif, nous éloignant des plateaux. De même que le spectacle expose notre ressenti physique de l'œuvre de Stravinsky, les espaces extérieurs se manifestent comme des lieux de sensations concrètes, partagées avec le public, sur lesquels nous pouvons nous appuyer.

La rue, les cafés, les halls, les places publiques sont les décors du spectacle, et avec eux, poussière, vent, lumière et odeurs ; autant d'appuis pour dialoguer avec le public présent dans le même espace que nous.

Dès lors, il n'y a plus un spectacle mais une infinité de variations. Dans l'optique de poétiser le quotidien, *Le Sacre* propose une autre temporalité au lieu qu'il habite. L'objet peut prendre ou non la totalité de l'espace, existe en forme longue (45mn) ou courte (20mn), revisiter le même lieu à plusieurs reprises ou surgir à l'improviste.



La Ville en Feu

est constituée de Marlus Barthaux, Maxime Bizet, Thomas Bleton, Louise Buléon-Kayser, Agathe De Wispelaere, Justine Dibling, Juliet Doucet, Giulia Dussollier, Jean Hostache, Myriam Jarmache, Simon Peretti et Garance Silve.

C'est un collectif d'artistes pluridisciplinaires ayant suivi des formations en art dramatique, en chant et en danse dans les conservatoires municipaux de la ville de Paris et les écoles supérieures de danse et théâtre de France, Suisse et Belgique.

Leur rencontre se fait dans le cours de mouvement proposé par Nadia Vadori-Gauthier.

En septembre 2015, le collectif entame un laboratoire de recherche chorégraphique et vocale autour du *Sacre du Printemps* de Igor Stravinsky. Leur objectif : faire une réécriture dansée et chantée *a cappella* de l'oeuvre. La première version du *Sacre* est créée en juin 2016 pour le festival Danse Élargie au Théâtre de la Ville.

En 2017, *La Ville en Feu* s'associe aux collectifs *La Faim du soir tard* et *Les Occiputs*, pour former **La Grosse Plateforme**. Cette structure rassemble aujourd'hui 17 artistes créateur-trices, comédien-nes, danseur-ses, administrateur-rices, scénographes, chanteur-ses et pédagogues, qui s'associent sur différentes créations pluridisciplinaires.



"Les claps" / Août 2021 / Captation Sauvage / Rue Charlemagne à Paris

Dates à venir

2023

Juillet, Les Tombées de la Nuit (Rennes)

Août, Festival d'Aurillac

Dates passées

2022

Septembre, Festival Mouvements de rue (Sedan),
Laboratoire chorégraphique de Reims, parc de la Patte
d'Oie (Reims)

Juin/Juillet, Belluard Bollwerk Festival, représentations du
Sacre ET des Planètes en diptyque (Fribourg, Suisse)

Mars, Festival Immersion Danse, L'Étoile du Nord (Paris)

2021

Septembre, Les traversées du Marais, Micadanses, pont
Louis Philippe (Paris)

Août, Représentation sauvage, rue Charlemagne (Paris)

Juin, Les Hivernales CDCN, Place du Palais des Papes
(Avignon)

2020

Août, Festival Un Été Particulier, coulée verte René-
Dumont (Paris)

Mai, Représentation sauvage pendant "La Petite Discreète"
(Paris)

2019

Octobre, Les dimanches de la Canebière (Marseille)

Juin, Fête de la musique, Musée du Luxembourg (Paris)

Mai, Fête d'ouverture de Visage du Monde (Cergy)

Festival Audaces (Arras)

Festival Sortilèges, rue et vous (Ath, Belgique)

Festival Namur en Mai (Namur, Belgique)

2018

Septembre, création de la forme longue

Sortie de résidence au Grand Théâtre de Provence (Aix-
en-Provence)

Grand Théâtre de Provence, journées du Patrimoine (Aix-
en-Provence)

Cité Fertile (Pantin)

Juin, Festival Et 20 l'Été (Paris)

Festival To Gaether (Paris)

2017

Septembre, Danse Élargie Suite ! cour du théâtre des
Abbeses (Paris)

Juin, festival Horizons Nécessaires, Théâtre de la Cité
Internationale (Paris)

Festival Danse sur les Rails (Paris)

Mars, Point Éphémère (Paris).

2016 maquettes

Décembre, sortie de résidence, place du Palais des Papes
(Avignon)

Octobre, Mains d'Œuvres (Saint-Ouen).

Festival Spectacles Sauvages, Le Regard du Cygne (Paris)

Juin, concours Danse Élargie, Théâtre de la Ville (Paris)



"Solo Simon" / Juin 2021 / les Hivernales CDCN / Place du Palais des Papes à Avignon

Fiche technique

Le spectacle se joue et s'adapte à **tout type d'espace**.

En amont du jeu, nous avons besoin d'un **temps de 3 à 4h et de répétition sur site** pour adapter notre spectacle au lieu de représentation.

La durée du spectacle est variable selon l'espace, il dure **environ 40 minutes**.

La forme longue, si elle est jouée dans son ensemble, est **déambulatoire** et peut avoir lieu selon les espaces proposés sur deux espaces différents. Le temps de déplacement du public peut faire varier la durée du spectacle. Durant ce déplacement, nous restons en jeu et ne communiquons pas verbalement avec les spectateur·ice·s.

Nous nécessitons un **espace de préparation physique et vocale** isolé du lieu de représentation, à l'abri et à proximité du site avant de jouer (type loges).

Avant la représentation, nous demandons à **un·e des membres de l'équipe d'accueil de dire aux spectateur·ice·s** qu'ils sont libres de se déplacer, se rapprocher, s'éloigner, se mêler à nous, tout ce qui leur est nécessaire pour apprécier la pièce de la façon qu'ils souhaitent.

Contacts

lavilleenfeu@gmail.com

Lucie Skouratko - administratrice : 06.10.19.65.12

Simon Peretti - artiste : 06.29.32.05.26

Instagram / Facebook : @la_grosse_plateforme

Captation : <https://vimeo.com/614309658>

mdp : strav

Crédits photo : Arthur Silve, Jeco Largo, OGKCVH,

Filip A voir et à danser, Clément Salzedo



<http://lagrosseplateforme.com>



Théâtre
de la
Ville

studio
Le Regard
du Cygne



Ce projet est soutenu par le Théâtre de la Ville, Danse Élargie, le théâtre Notre Dame d'Avignon, le studio Le Regard du Cygne, le Grand Théâtre de Provence.

